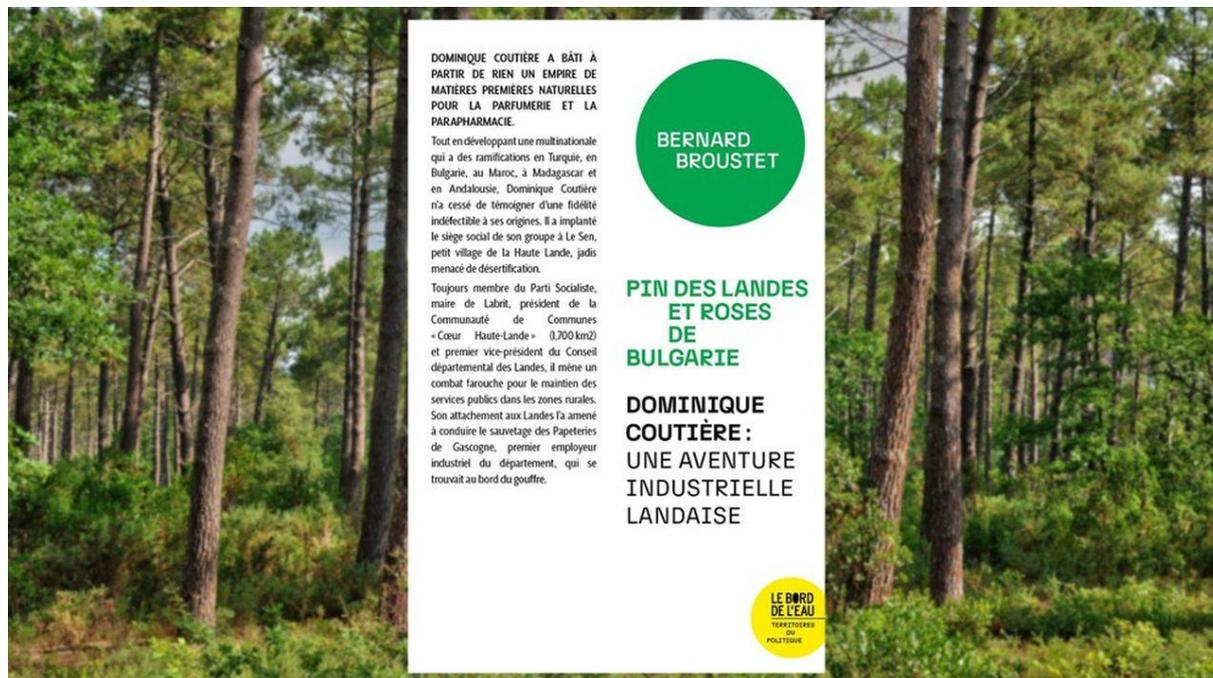


# Critique

## Un patron landais et socialiste

Le destin singulier de Dominique Coutière, industriel à succès, fondateur de Biolandes, sauveur du groupe landais Gascogne, premier employeur privé du département et toujours maire de son village et conseiller départemental avec l'étiquette socialiste.



« Pin des Landes et roses de Bulgarie », de Bernard Broustet. Editions Le Bord de l'Eau. (Shutterstock)

Par [Frank Niedercorn](#)

Publié le 29 août 2024 à 10:41 Mis à jour le 29 août 2024 à 11:27

**Le propos** Dominique Coutière est un patron aussi atypique qu'incontournable dans son département des Landes. Après ses études à Paris, ce centralien d'origine modeste est revenu chez lui pour créer [Biolandes](#), une entreprise devenue l'un des principaux fabricants de matières premières pour la parfumerie et la cosmétique grâce notamment à un processus de distillation exclusif. En 2014, il accepte de participer à un tour de table pour sauver de la liquidation le [groupe Gascogne](#), le plus gros employeur privé du département. A 70 ans passés, l'entrepreneur qui préfère toujours la chemise à carreaux au costume est resté fidèle à ses idéaux socialistes de jeunesse. Viscéralement attaché à son pays landais et proche de l'ancien dirigeant socialiste [Henri Emmanuelli](#), qui dirigea le département pendant deux décennies, il mène lui aussi depuis trente ans une carrière d'élu local comme maire et conseiller départemental.

**La citation** Le parcours de Dominique Coutière, retracé par Bernard Broustet, ancien pilier du journal « Sud Ouest » et ex-correspondant des « Echos » à Bordeaux, permet aussi de plonger dans un département à la forte identité marquée par la [culture du pin des Landes](#). « Dans un pays qui a laissé filer son industrie et qui en a souvent peur, Dominique Coutière a voulu réhabiliter le monde des cheminées, des tuyaux et des machines. Dans un univers où les métropoles pèsent de plus en plus lourd, il a montré que des contrées a priori condamnées à la dépopulation pouvaient encore avoir leur chance. »

**Pin des Landes et roses de Bulgarie, Essai**, de Bernard Broustet. Editions Le Bord de l'Eau, 216 pages, 18 euros.